



« CROISSANCE ??? » - PRESENTATION

- Présentation du thème

La croissance économique, dont il est beaucoup question dans les journaux télévisés et les discours politiques, tient-elle toutes ses promesses de bonheur et de bien-être lorsqu'elle est réalisée (ce qui n'est pas toujours le cas) ? Sur ce point encore, le pape François invite à la vigilance : « *la croissance de ces deux derniers siècles n'a pas signifié sous tous ses aspects un vrai progrès intégral ni une amélioration de la qualité de vie* ». Et de fait, ce sont parfois les inégalité (entre pays du Nord et du Sud, ou au sein d'une même nation entre les niveaux de vie des très riches et des très pauvres, qui « croissent » aussi.

Et si, sur ce sujet, le vivant avait quelque chose à nous apprendre ?

- Dynamique globale

Comme dans les précédents thèmes, le mini-récit de l'étape 1 (page 34 du manuel) joue sur les mots. Si le mot « croître » peut être considéré comme un synonyme de « grandir », il renvoie plus immédiatement dans notre société à cette « croissance » dont parlent les économistes. Une notion complexe, qui ne s'enferme pas d'ailleurs dans une seule définition ou perspective. Mais qui, lorsqu'elle est présentée comme un but en soi, peut générer un « toujours plus » aux effets dévastateurs pour la planète comme pour l'homme.

D'une part car « toujours plus » pour les uns risque de signifier « toujours moins » pour d'autres, générant alors conflits et violences. D'autre part car ce toujours plus ne laisse aucun répit à la nature, et par la surexploitation qu'il provoque, détruit des équilibres plurimillénaires en quelques années seulement.

La nature nous offre un autre modèle : celui de la « maturité ». Un être vivant ne « grandit » jamais indéfiniment. Il cesse de le faire lorsqu'il a atteint un certain stade, puis décline. Ainsi les générations se renouvellent-t-elles. Lorsqu'une plante meurt, elle fertilise le sol dont elle est issue. Les ressources sont en permanence redistribuées, repartagées, recyclées. Les seuls organismes qui grandissent au détriment de leur environnement et en consommant toutes ses ressources sont les cellules cancéreuses ou les parasites qui finissent par tout détruire autour d'eux.

La croissance biologique de l'homme n'est pas illimitée, mais il est des domaines en lesquels l'homme peut grandir sans fin : *en sagesse, en compassion, en intelligence, en maturité, en humanité.*

Les talents qu'il développe peuvent aussi se développer de manière illimitée : on ne reprochera jamais à un peintre d'avoir produit trop de tableaux, à un compositeur trop de symphonies, à un médecin d'avoir soigné trop de patients, ou à un enseignant d'avoir eu trop d'élèves ! Avec son humanité, les talents de l'homme sont sa vraie richesse. Non seulement celle-ci est illimitée, mais elle est aussi profitable à tous, et transmissible de génération en génération.

A travers la « théorie du donut » présentée dans l'infographie, qui prend en compte les besoins fondamentaux de l'homme et les limites de la planète, on entrevoit d'autres façons de penser l'économie et le développement, qui pourront aussi être enrichis en école catholique par l'apport d'un enseignant de la discipline, tout particulièrement concernant l'économie sociale et solidaire (ESS).

Puis avec le pape François, il s'agira de réfléchir ensemble à ce qui constitue, pour l'être humain comme pour la planète, le « vrai » progrès.

L'initiative proposée à l'étape 3 – en réalité un jeu que l'on pourra reproduire – permettra aux jeunes de chercher leurs propres solutions tout en luttant contre les inégalités. On trouvera toutes les ressources de ce jeu ici :

<https://ccfd-terresolidaire.org/un-pas-en-avant/>